

Cette fiche est un addenda, rédigé le 31 janvier 2026, au rapport BAUDRY Antoine, *Les familles Lejeune et Rondia : cultivateurs, tailleurs de pierres et maîtres de carrières à Sprimont au XIX<sup>e</sup> siècle*, synthèse déposée au Centre d'Interprétation de la Pierre de Sprimont, 9 août 2025, 14 pages.

Un acte notarié de 1795 confirme que Joseph, Jean-Lambert et Nicolas Lejeune sont effectivement frères comme nous le supposions (synthèse, p. 1-2). Ledit document est intéressant pour une autre raison, car il entérine l'achat d'une parcelle commune « *au chafour dogné* », soit « au four à chaux d'Ogné », lieu-dit situé au sud de ce hameau<sup>1</sup>. La toponymie évoque la présence d'une carrière dans les environs, ce que confirment divers actes notariés ultérieurs, notamment un acte de 1830 précisant que la fratrie possède le tiers indivisé (par leur mère) « *d'une terre avec carrière à Chafour terroir Dogné, [tenant] du couchant à un chemin [nda : de Lileutige]* »<sup>2</sup>. Les Lejeune possèdent donc une carrière familiale depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou le début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Cette « *carrière des pierres de tailles dite des Lejeune à Ogné* » [nda : souligné dans l'original] est cédée pour un tiers à Jean-Lambert Lejeune en 1833<sup>3</sup>. Il s'agit de l'exploitation que nous avons raccordé à l'individu, mais sans avoir pu la situer (synthèse, p. 5). Jean Joseph Lejeune achète quant à lui une carrière à côté de celle-ci en 1839<sup>4</sup>. Cette carrière, qui est manifestement celle citée dans la statistique industrielle de 1846-1847 (synthèse, p. 5), est saisie en 1848 et revendue l'année suivante aux Rondia<sup>5</sup>. On mesure, par ces quelques mentions, que les frères Lejeune exploitent de menues carrières adjacentes situées sur un même gisement familial.

En 1841, les Lejeune vendent la fameuse carrière acquise par leurs soins en plusieurs étapes depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et caractérisée de la sorte : « *une belle carrière de pierres de taille en pleine exploitation dont le granit d'une qualité supérieure lui a donné une grande renommée dans le pays, garnie d'une forge [...] & d'un four à chaux* », à un endroit dit « Fond de Ville ». L'acte de vente localise précisément la carrière sur le cadastre (voir illustration). Celle-ci est effectivement située à l'est du chemin de Lileutige, au sud de la carrière de la famille Rondia (synthèse, p. 9).

Le site échoit à Jean Mathieu Kips, capitaine commandant de chasseur à pied à Liège, pour 7 000 francs<sup>6</sup>. Ces biens, qualifiés de « *carrière de petit granit fond de ville, une petite forge en ruine et four à chaux en bon état* » seront saisis en 1850 et revendus en 1851 à Adolphe Clermont, avoué à la cour d'appel de Liège pour 38 760 francs<sup>7</sup>. Clermont la revendra à plusieurs tailleurs de pierres associés en 1858 pour 4 000 francs (Prosper Leduc, Joseph Dethier, Auguste Beaujean, Auguste Thirifays et Jacques Morel). Saisie en 1871, elle est ensuite revendue à Ulric Courtois, Jean et Guillaume Prévôt deux ans plus tard pour 14 500 francs<sup>8</sup>. Voilà de quoi affiner un peu plus la généalogie des plus anciens sites extractifs sprimontois !

---

<sup>1</sup> AÉL, notaire G.H. Hardy, acte du 16 mars 1795.

<sup>2</sup> AÉL, Hypothèques de Liège, transcription 374/51, acte du notaire Noël François Dogné, 5 février 1830.

<sup>3</sup> *Idem*, transcription 453/29, acte du notaire Noël François Dogné, 17 mars 1833.

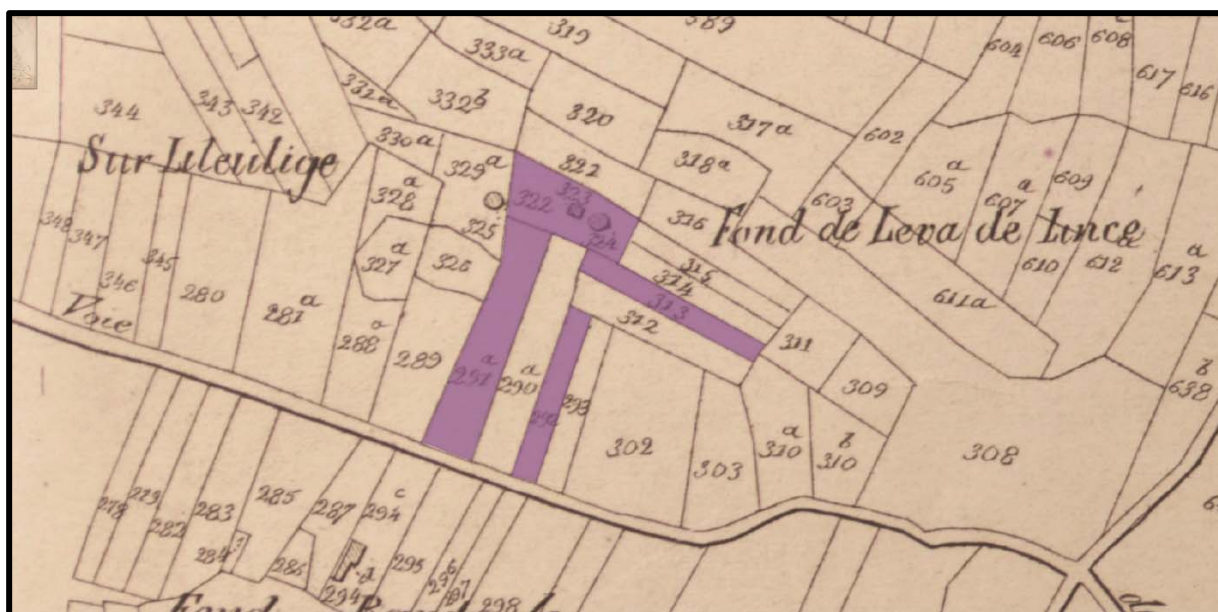
<sup>4</sup> *Idem*, transcription 579/61, acte du notaire Edouard Joseph Detrootz, 1<sup>er</sup> mars 1839.

<sup>5</sup> *Idem*, transcription 835/12, acte du notaire J.M.M.A. Moxhon, 30 janvier 1849 ; transcription 840/2, acte du notaire Noël François Dogné, 15 février 1859.

<sup>6</sup> *Idem*, transcription 637/54, acte du notaire Jean Mathieu Heuse, 15 juin 1841.

<sup>7</sup> *Idem*, transcription 928/106, arrêté du 8 novembre 1851.

<sup>8</sup> BAUDRY Antoine, *La carrière de Damré et la famille Leduc, tailleurs de pierres et maîtres de carrières à Sprimont au XIX<sup>e</sup> siècle*, synthèse déposée au Centre d'Interprétation de la Pierre de Sprimont, 2025, p. 18-20.



Localisation de la carrière Lejeune revendue en 1841 à Jean Mathieu Kips. Le chemin qui la borde est le chemin de Lileutige (aujourd'hui rue Lileutige). Ogné se situe au nord (ici sur la gauche). Cette ancienne carrière est aujourd'hui englobée dans celle dite « du Rondia ». Source : plan Popp. © KBR.